

REPUBLICQUE DU ZAIRE  
PROGRAMME NATIONAL DE PREVENTION  
ET D'ASSISTANCE HUMANITAIRE AUX  
VICTIMES DES CATASTROPHES NATURELLES

"PRONAPLUCAN"  
-----

B.P. 13714 KINSHASA

BUREAU CENTRAL DE COORDINATION

RAPPORT NATIONAL DETAILLE

ELABORE DANS LE CADRE DE LA CONFERENCE MONDIALE  
SUR LA PREVENTION DES CATASTROPHES NATURELLES

THEME: POUR UN MONDE PLUS SUR AU XX<sup>e</sup> SIECLE  
-----

PAR

LE POINT FOCAL DU ZAIRE "PRONAPLUCAN"

ZAIRE KINSHASA, DECEMBRE 1993  
-----

REPUBLIQUE DU ZAIRE  
PROGRAMME NATIONAL DE PREVENTION  
ET D'ASSISTANCE HUMANITAIRE  
AUX VICTIMES DES CATASTROPHES  
NATURELLES.

" P R O N A P L U C A N "

RAPPORT NATIONAL DETAILLE

TITRE: Rapport National du Zaïre .

Etabli pour l'examen à mi-parcours de la Décennie Internationale de la Prévention des Catastrophes Naturelles et pour la conférence Mondiale de 1994 sur la Prévention des Catastrophes Naturelles.

CHAPITRE I: ABERCU GENERAL ET RESUME.

- RESUME: Depuis le temps le plus reculé, la mémoire de peuple rapporte soit par la tradition orale soit par desseins ou des matières plus précises par documents écrits, les destructions causées par les phénomènes naturels tels que: Tremblements de terre, Typhon, Glissement de terrain, Eruption volcanique, Inondation, Sécheresse, Invasion acridienne, etc.
- Toutes ces catastrophes ont une caractéristique commune, qui est qui est celle d'éprouver les communautés humaines au-delà de leur capacité de réaction . Les risques qu'elles représentent sont importants et possèdent de multiples conséquences sur le plan socio-économique. En effet, les catastrophes compromettent la stabilité économique et le potentiel de croissance des communautés sinistrées, surtout si celles-ci sont confrontées aux problèmes traditionnels de développement. Ce concept se précise et prend une signification particulière lorsqu'on considère des cas historiques qui ont affecté notre pays.

CONTEXTE ET PROBLEMES PROPRES AU X PAYS.

Le Zaïre a été le siège d'une diversité des catastrophes naturelles. Toutefois, l'absence dans nos régions des documents écrits rend difficile l'inventaire des dégâts causés par les catastrophes naturelles pendant la période précoloniale. Certes, une enquête générale auprès de nos populations, axée sur les récits et les contes oraux auraient pu fournir des indications utiles à cette fin. Mais une telle entreprise, longue et laborieuse, n'a pas été réalisé jusqu'à ce jour. Les quelques données disponibles révèlent l'existence de quelques événements qui se classent dans les catégories précédemment définies.

Une brève description de plus important d'entre eux permet de saisir l'ampleur des risques auxquels s'exposent les populations Zaïroises. L'examen des réactions de la communauté nationale aux catastrophes qui ont frappé le pays révèle des faits suivants:

- La communauté nationale subit toujours les catastrophes comme une fatalité. Aucun effort de prévision ni de prévention n'est fourni.
  - Les populations exposées aux risques des catastrophes sont sous informées des dangers qui les menacent.
- En outre, elles n'ont pas le comportement souhaité eu égard aux sinistres qui les guettent.
- Les données historiques sur les catastrophes naturelles sont mal conservées. Parmi celles qui sont disponibles, les coûts des pertes encourues par les collectivités ne sont pas correctement estimés.

- Dans les zones à haut risque, il n'existe pas de réseau de surveillance de catastrophes. Les moyens d'alerte manquent.
- En cas des sinistres, les besoins en secours sont mal évalués. Au niveau des décideurs, on assiste à une improvisation et une incohérence dans la coordination et la mobilisation des ressources. Les interventions des services de secours sont désordonnées.
- Les infrastructures techniques et scientifiques existantes sont mal exploitées, et les moyens pour la prévention des catastrophes comme pour la réduction des effets leur font défaut.
- Les ressources pour les interventions en cas de catastrophes sont faibles.

## CHAPITRE II: EVALUATION DES RISQUES.

### 2.1. Evaluation des risques des catastrophes naturelles.

Parmi les catastrophes récentes enregistrées par la communauté nationale au Zaïre, nous rappellerons entre autre:

<u>Risques Naturels</u>	<u>Distribution Géographique</u>	<u>Périodicité</u>	<u>Effets</u>
<u>2.1.1. Météorologiques.</u>			
- Inondation	UVIRA/KIVU	1987	12 Morts.
- Inondation	MAKELELE/KINSHASA	1990	35 morts et 500 familles sans abris.
- Inondation	MANONO/SHABA	1990	-plusieurs hectares de culture dessimées, -famine meurtrière à la population.
- Inondation	LUKULA/BAS-ZAIRE	1991	-Maisons détruites, -plus de 2.000.000 familles sans abris.
- Inondation	KINDU/MANIEMA	1991	-Maisons détruites, - plus de 80 famille sans abris.
* Cyclone	KINZAUMVETE/ BAS-ZAIRE	1991	-Plusieurs toitures de maisons emportées.
- Cyclone	KINKOLE/KINSHASA	12 DEC; 92	-15 TOITURES DE MAISONS emportées.
- Inondation	LUKULA/BAS-ZAIRE	1993	-506 familles sans abris, -406 maisons sous eau, -41 maisons écroulées.

## 2.1.2 Géologiques

-Tremblement de terre	UVIRA/KIVU	22 SEPT. 60	- 24 morts et dégats matériels importants.
- Tremblement de terre	BENI/KIVU	20 MAI 66	-104 morts, 510 blessés et 2.175 maisons détruites.
-Eruption volcanique	NYIRANGONGO/ KIVU	10 JANV. 77	-170 morts et 4 4.000.000 maisons détruites.
- Erosion fluviale	KINSHASA, BUKAVU, KIKWIT, KANANGA, BULUNGU et MBUJI- MAYI.	1989, 1990, 1978, 1979.	-4.000.000 maisons emportées.
- Glissement de terrain	MUMOSHO/KIVU	1972	-village entier anéanti.
- Glissement de terrain	MASISI/KIVU	1987	-22 morts.
- Sécheresse	BAS-FLEUVE/ BAS-ZAIRE.	1977	-Plus d'une person- ne et cultures dévastées.
- Sécheresse	FESHI/BANDUNDU	1978	-cultures anéanties.
- Infestation acridienne	HAUT-UELE/ HAUT-ZAIRE.	1986	-plusieurs hectares de riz (paddi) dé- détruites.

## 2.2. Evaluation de Vulnérabilité

### 2.2.1. Vulnérabilité de la Population.

-Principales Concentrations de la Population :

- Le NORD-KIVU (refugiés Rwandais),
- Le HAUT-UELE/HAUT-ZAIRE (refugiés Soudanais),
- Le Kasai-Oriental (refoulés du Shaba),
- Le Kasai-Occidental (refoulés du Shaba),
- Le Bas-Zaire (refugiés Angolais).

-Du point de vue population, on enregistre dans toutes ces principales concentrations:

- Le Taux de mortalité élevé, surtout celui infantile qui est d'environ 60 %.
- Le Taux de natalité élevé, environ 50 %.

### 2.2.2. Vulnérabilité Sociale et Culturelle.

- Perturbations sociales de la population,
- Déclaration des épidémies,
- Condition de vie précaire (malnutrition, famine meurtrière et manque de soins de santé primaires),
- Manque de scolarité pour les enfants,
- Chômage déguisé,
- Absence de Loisir.

### 2.2.3. Vulnérabilité des Equipements et Infrastructures

- Manque de structure d'hébergement temporaire,
- Manque d'infrastructure médicale et sanitaire,
- Manque d'infrastructure de stockage des denrées alimentaires nécessaires

## 2.2.4. Vulnérabilité Economique et Financière.

- Destruction du tissu économique,
- Inflation vertigineuse de prix,
- Désorganisation du marché d'approvisionnement,
- Baisse de pouvoir d'achat de la population.

## CHAPITRE III: ACTIVITES D'ATTENUATION DES EFFETS DES CATASTROPHES NATURELLES.

Le PRONAPLUCAN est un Programme intégré devant couvrir toutes les activités fonctionnelles et de support:

Parmi les activités fonctionnelles, nous citons:

- Recensements des zones à risques de sinistres et évaluation de ces risques,
- Evaluation de degré de vulnérabilité, risques et analyse Coût-avantages de ces sinistres,
- La prise de conscience des décideurs et de responsables politiques face au dossier sinistre,
- La surveillance, prévision et alerte rapide en cas de catastrophes,
- Les mesures de protection à court terme, préparation et planification préables pour éviter les effets dévastateurs des catastrophes,
- Les mesures de protection à long terme (mesures non structurelles et mesures structurelles),
- Evaluation des besoins en faveur des sinistrés,
- Intervention d'une manière urgente à l'aide d'assistance humanitaire en matière des besoins des personnes victimes des sinistres.

Parmi les activités de support, nous citerons:

- La formation des spécialistes locaux et nationaux pour appréhender le dossier des catastrophes,
- L'éducation et information du public,
- Transfert de technologies appropriées,
- Application de technologies appropriées,
- Recherches axées sur la mise au point des nouvelles technologies et Conception de nouvelles politiques.

Dans le cadre des activités d'atténuation des effets des catastrophes naturelles, celles-ci sont déjà à pieds d'oeuvre.

### 3.1. Les Etats de Stratégies et Mesures d'Atténuation des Effets.

3.1.1. La Plantation des Essences Végétales dans le site érosif d'OKAPI à KINSHASA/NGALIEMA: Projet exécuté par le PRONAPLUCAN en collaboration avec l'Office des Voiries et Drainage(O.V.D), a été retenu dans le cadre de la planification et l'utilisation des sols, gestion des eaux et forêts, et des codes de la construction et pratique en la matière.

### 3.1.2. Dans le cadre de la préparation et planification

Le PRONAPLUCAN assure la sécurité des vies et des biens de façon efficace et en temps voulu, en trois phases: pendant qu'il existe une menace, pendant que les conditions météorologiques pouvant provoquer une catastrophe existent effectivement dans le pays et pendant la période qui suit immédiatement.

Cette possibilité doit être planifiée largement d'avance et vérifiée au moins l'exercice devant révéler tout défaut important dans l'ensemble du système.

### 3.1.3. Dans le cadre de la sensibilité et formation

Le PRONAPLUCAN a, en collaboration avec les médias officielles, initié des émissions audiovisuelles dans le cadre de la prévention des catastrophes naturelles pour sensibiliser la population des effets qui en résultent.

Le PRONAPLUCAN a, en collaboration avec le Ministère de l'Urbanisme et Aménagement du territoire, organisé des séminaires relatifs aux mesures d'atténuation des effets des catastrophes du point de vue du Lotissement et Urbanisation de villes.

### 3.2. Problèmes.

#### 3.2.1. Activités de Recherche à entreprendre.

Le PRONAPLUCAN a rencontré beaucoup de difficultés dans divers domaines ci-après:

3.2.1.1. Dans le domaine scientifique: il y a eu manque de collaboration avec les agences d'exécution sur le plan interne; tandis que sur le plan externe, il y a eu manque de coopération avec les autres points focaux en vue d'un échange d'expériences.

3.2.1.2. Dans le domaine technologique: il y a eu manque d'infrastructure technologique adéquate pour l'atténuation des effets des catastrophes.

3.2.1.3. Dans le domaine social, il y a eu crise de confiance par le fait que le niveau moyen de la population vulnérable est considérable.

#### 3.2.2. Les risques Acceptables.

Mission d'enquête pendant et après les catastrophes ( sans frais).

#### 3.2.3. Santé Publique.

- Manque de médecine de catastrophes,
- Manque d'infrastructure sanitaire adéquate.

#### 3.2.3. Coût-Efficacité.

Bien que le PRONAPLUCAN regorgeait les cadres universitaires outillés en la matière, il était encore buté aux problèmes de formation et du recyclage de ceux-ci ainsi qu'au manque d'association du PRONAPLUCAN dans les travaux des conférences et séminaires organisés au niveau international.

Le petit budget d'ordre de 30 Mille Dollards alloué annuellement au PRONAPLUCAN qui ne suffit à peine qu'à la Rémunération et au Fonctionnement, ne lui a pas permis de s'acquitter valablement de sa mission d'atténuation des effets des catastrophes naturelles par manque de moyens financiers. C'est pourquoi certaines activités d'atténuation des effets des catastrophes naturelles planifiées par le PRONAPLUCAN n'ont pas pu être exécutées.

La mise sur pied du PRONAPLUCAN a apporté la transformation et le changement qualitatif à la population vulnérable en dépit du coût de réalisation des activités qui lui a été difficile à supporter. C'est pourquoi le rendement escompté n'a pas été atteint au cours de la première moitié de la décennie.

#### 3.2.4. Responsabilité et Application de la Réglementation.

- manque de collaboration avec les organes d'agences internes d'exécution et d'autres points focaux,
- manque d'assistance financière nécessaire pour la réalisation de ses activités,
- manque de la documentation relative à l'atténuation des effets des catastrophes dans le pays,
- le non respect d'application de la réglementation en la matière.

#### CHAPITRE IV: ALERTE.

Au Zaïre, il existe des systèmes d'observation de prévision et d'alerte des catastrophes naturelles. C'est le cas de l'Agence Nationale de la Météorologie et de la Télédétection par Satellite, en sigle METTELSAT, pour les phénomènes météorologiques; le Centre de Recherche en Sciences Géologiques; le Centre National d'Information et d'Alerte Rapide sur les Calamités Agricoles, en sigle CENIARCA, pour la recherche et infestation acridienne; le Service d'incendie des villes, pour les incendies et le Programme National de Prévention et d'Assistance Humanitaire aux Victimes des Catastrophes Naturelles, en sigle PRONAPLUCAN, pour la coordination des activités.

D'une manière générale, tous ces services sont opérationnels, ils regorgent des compétences en la matière et disposent des laboratoires capables de fournir les données exactes exploitables lors de la prévision et alertes.

Leurs limites se situent au niveau du manque de matériel, produits de laboratoire, financement extérieur, expertise technique extérieure et de recyclage du dit personnel. C'est pourquoi l'impact sur le terrain de ces services n'est pas visible.

#### 4. 1. 1. Phénomènes Météorologiques.

L'Agence Nationale de la Météorologie et de la Télédétection par Satellite (METTELSAT) est une structure gouvernementale qui a la mission de mener les observations des données, analyses de celles-ci et la prévision du temps et son siège situé à KINSHASA, capitale du Zaïre.

#### 4.1.2. Phénomènes Géologiques;

Le Centre de recherche en sciences naturelles, en sigle C.R.S.N est une structure gouvernementale qui a son siège LUBERO dans la région du SUD-KIVU. Il a la mission de mener les recherches sur les phénomènes naturels et géologiques. Le Centre de Recherche en Sciences Géologiques et Minières a une structure gouvernementale qui a son siège à KINSHASA, capitale du Zaïre. Il a pour mission de mener les recherches sur les phénomènes géologiques au Ministère de la Recherche Scientifique.

#### 4.1.3. Sécheresse et Infestation

Le Centre National d'Information et d'Alerte Rapide sur les Agricoles en sigle CENIARCA est une branche spécialisée du Ministère de l'Agriculture dont la mission est de prévenir la survenue de calamités agricoles et d'intervenir en cas réel de la présence de celles-ci. Il a son siège à KINSHASA, capitale du Zaïre.

#### 4.1.4. Service d'Incendie.

Ce service est une branche spécialisée du Ministère de l'Intérieur. Il a son siège à KINSHASA, capitale du Zaïre. Il a pour mission de lutter contre les incendies.

#### 4.2. Problèmes.

##### 4.2.1. Diffusion et Communication.

En dépit de leur quelques recherches dans les laboratoires. Ils éprouvent de sérieuses difficultés de diffusion et de communication de résultats. D'où la population ne saisit vraiment pas la portée de leurs efforts par manque de collaboration avec les média officielles.

##### 4.2.2. Interprétation et Education.

L'insuffisance d'instruction et d'éducation de la population à la matière pose d'énorme problème d'interprétation de résultat de laboratoire de ces différents services.

##### 4.2.3. Réaction Institutionnelles et Individuelles.

La crise de confiance entre les institutions et les individus due au mauvais résultat publié par celles-ci, résultant de la vétusté des équipements de laboratoire des dits services.

### CHAPITRE V: COOPERATION INTERNATIONALE

#### SITUATION.

Le Zaïre est un pays à des diversités des catastrophes naturelles. Son importance et son immensité ainsi que les richesses que regorgent son sous-sol, sa faune et sa flore l'avaient jadis mis à la portée du monde; si bien que tous les pays amis sollicitaient une coopération au niveau internationale de par sa politique de relation de bon voisinage.

Mais avec les deux pillages, dont celui du 23-24 SEPT. 91 et celui du 28-30 JANV. 93, ont rendu la coopération internationale impossible. Toutes les agences de coopération des pays amis ont été fermées. C'est pourquoi le PRONAPLUCAN éprouve d'énormes difficultés, notamment la coopération avec d'autres comités nationaux pour la décennie dont la coopération n'existe plus au niveau international et ne bénéficie pas de l'assistance tant technique, financière qu'en matière de formation, fournie par d'autres pays quant à l'exécution des projets.

Le PRONAPLUCAN qui est appelé à oeuvrer au moment où le pays n'a plus de crédits à l'extérieurs et n'a plus de coopération avec d'autres pays, se trouve dans l'impossibilité de fournir une assistance à d'autres pays, conformément à la Résolution des Nations Unies. C'est pourquoi un accent particulier devra être mis quant à l'examen du dossier PRONAPLUCAN pour que les options dignes soient prises, en vue d'aider cet organisme.

### PROBLEMES.

Pour réussir les objectifs qu'il s'est assigné, lesquels objectifs touchent directement à la vie sociale de la population de notre pays, le gouvernement du Zaïre a doté le PRONAPLUCAN d'une ligne budgétaire dans le cadre des budgets annexes de l'Etat, avec un montant de trente mille dollars US, qui suffit à peine de rémunérer son personnel et à son petit fonctionnement pour l'exercice 1993-1994.

Considérant la recrudescence des activités des catastrophes naturelles dans notre pays, ce montant est largement insuffisant pour permettre au PRONAPLUCAN d'être effectivement sur le terrain afin de venir en aide à la population déshéritée. En outre, malgré la présence de ce budget alloué sur papier, la liquidité à la banque centrale du Zaïre faisant défaut, ne permet pas à cet organisme d'accomplir la mission lui assignée.

Raison pour laquelle une assistance tant financière que matérielle provenant de l'extérieur est vivement souhaitée. Cela afin de permettre au PRONAPLUCAN de s'acquitter de la lourde mission qui est celle d'alerter la survenue d'une calamité et d'intervenir d'une manière urgente en faveur des personnes victimes des désastres, au moyen d'une assistance humanitaire afin de soulager la misère des familles sinistrées.

## VI. EVALUATION GLOBALE DES ACTIVITES FUTURES AU TITRE DE LA DECENNIE.

### 6.1. Objectifs et Réalisation.

#### 6.1.1. Objectifs.

Le PRONAPLUCAN a pour objectifs:

- réduire grâce à une action concertée, au niveau national, les pertes en vies humaines, dégâts matériels et perturbations sociales et économiques que causent les catastrophes.
- Constitution d'une banque des données sur les catastrophes déjà produites.
- éducation et formation de la population vulnérable.
- intervenir d'une manière urgente à l'aide de l'assistance humanitaire en faveur de la population victime des désastres.
- défendre les intérêts des sinistres.
- le reclassement social des sinistrés.

#### 6.1.2. Réalisations.

En dépit de la conjoncture difficile que traverse le PRONAPLUCAN, certaines activités ont été réalisées au cours de cette dernière décade à savoir:

- étude de faisabilité quinquennale réalisée en vue de s'imprégner du coût-avantage de la première moitié de la décennie.

- rapport d'identification et d'évaluation des dégats causés par les inondations des pluies diluviennes de Février et Mai 1991 à KINSHASA.
- rapport d'enquête initié dans le cadre l'accident ferroviaire de MASINA, Q. III, à KINSHASA.
- rapport d'enquête et d'évaluation sur les érosions de KINSHASA/OUEST.
- élaboration du document de la politique générale de prévention des catastrophes naturelles au Zaïre(Février 1992).
- rapport d'enquête sur l'accident de circulation aérienne de GOMA ET Celui de KINSHASA/NDOLO.
- élaboration d'un plan national de prévention et de préparation aux catastrophes de tout genre.

## 6.2. Objectifs Nationaux pour la Décennie.

6.2.1. Des évaluations globales à l'échelle national des risques provenant des catastrophes naturelles, dont les plans de développement tiendraient compte:

- inondations de MAKELELE à KINSHASA; de MANONO au SHABA; de LUKULA dans le BAS-ZAIRE; de KINDU au MANIEMA; d'UVIRA au SUD KIVU; d'INKISI dans le BAS-ZAIRE, etc.
- le tremblement de terre à UVIRA au SUD-KIVU; à BENI au NORD-KIVU, à KABALO au SHABA, etc.
- glissement de terrain à MASISI au SUD-KIVU; à MUMOSHO au SUD-KIVU; à KABARE au SUD-KIVU, etc.
- éruption volcanique à NYIRANGONGO au KIVU.
- érosion fluviale à KINSHASA/OUEST; à BUKAVU; à KIKWIT et BULUNGU dans le BANDUNDU; à MBUJI-MAYI? & KANANGA, etc.
- maladies endémoépidémiques dans le HAUT-ZAIRE; au KASAI-ORIENTAL, au BAS-ZAIRE, au BANDUNDU, etc.

6.2.2. Des plans visant d'atténuer les effets des catastrophes aux niveaux national et /ou local, faisant appel à la prévention sensibilisation des collectivités.

- système national de surveillance de la sécheresse,
- plantation des essences anti-érosives au site OKAPI à KINSHASA,
- construction d'habitations parasismiques à KABALO, Uvira et BENI,
- sensibilisation de la population aux catastrophes.

6.2.3. Des moyens permettant d'accéder rapidement aux systèmes d'alerte mondiaux, nationaux, régionaux et locaux et de diffuser largement les alertes:

- des infrastructures communicationnelles: des radiophonies, des téléfax, des télécels, des télex et des talkies walkies.
- les publications de bulletins d'information.

## 6.3. Prévision des Projets pour la Seconde Moitié de la Décennie.

6.3.1. Plan national pour la prévention des catastrophes au Zaïre:

- durée: 5ans.

-Organismes concernés: Direction de la protection civile, Direction du rétablissement humain, Programme national d'assainissement, Centre national d'information et d'alerte rapide sur les calamités agricoles, Fonds médico-sanitaire, Institut géographique du Zaïre, Centre de recherches en sciences naturelles, Agence nationale de la météorologie et de la télédétection par satellite

-Organisme d'exécution: PRONAPLUCAN/Direction du secrétariat de la  
6Fonds disponibles: 176 milliards de Zaïres, soit 30 mille dollars US.

6.3.2. Titre du projet: Projet d'inventaire exhaustif des zones à hauts risques des catastrophes naturelles au Zaïre.

- Etat d'avancement : études terminées et exécution à court terme.

- Organisme national participant au projet:

- Institut national de statistique,
- Centre de recherche en sciences naturelles,
- Direction de la protection civile,
- Fonds national médico-sanitaire.

- Coût du projet: 550.000 \$ US.

- Financement : - Budget alloué au PRONAPLUCAN par l'Etat Zaïrois,  
- Nous cherchons encore les bailleurs de fonds extérieurs pour aider à l'exécution.

- Organismes d'exécution: PRONAPLUCAN.

- Coordonnées de l'organisme responsable:

Mr. M A N G A L A I B A B I N G A  
Président Général du PRONAPLUCAN  
B.P. 13.714  
KINSHASA I  
REPUBLIQUE DU ZAIRE.

6.3.3. Titre du Projet: Système d'alerte et de sensibilisation dans le BAS-ZAIRE.

- Etat d'avancement: en étude.

- Organisme national participant au projet:

- Service national de reboisement,
- Centre national d'information et d'alerte rapide sur les calamités agricoles.

- Coût du projet: 650.000 \$ US.

- Financement: Nous en cherchons encore .

- Organisme d'exécution: PRONAPLUCAN.

6.3.4 Titre du Projet: Projet National de lutte contre les maladies endémoépidémiques au Zaïre.

- Etat d'avancement: en étude.

- Organisme national participant au projet:

- Fonds national médico-sanitaire,
- Programme élargi de vaccination.

- Coût du projet: 350.000 \$ US;

- Financement : Nous en cherchons encore.

- Organisme d'exécution: PRONAPLUCAN.
- Coordonnées de l'organisme d'exécution ou responsable:

Mr. MANGALA IBABINGA  
 Président Général du PRONAPLUCAN  
 B.P. 13.714  
 KINSHASA I  
REPUBLIQUE DU ZAIRE.

6.3.5. Titre du projet: Projet de Construction des Habitations Parasismiques à KABALO au SHABA.

- Etat d'avancement: en étude.
- Organisme national participant au projet:
  - Centre de recherches en sciences naturelles,
  - Centre de recherche en géologie et mines.
- Coût du projet: 1.500.000 \$ US.
- Financement: Nous en cherchons encore.
- Organisme d'exécution : PRONAPLUCAN.

6.3.6. Titre du projet: Projet de Plantation des Essences Végétales pour la lutte ~~antérosive~~ au site OKAPI, Zone de NGALIEMA, à KINSHASA.

- Etat d'avancement : les études sont terminées, et l'exécution est en cours.
- Organisme national participant au projet:
  - Office de Voiries et Drainage.
- Coût du projet: 320.000 \$ US.
- Organisme d'exécution : PRONAPLUCAN.

6.3.7. Titre du projet: Système National d'Education et d'information de la population à haut risque des catastrophes naturelles.

- Etat d'avancement: en étude.
- Organisme national participant au projet :
  - Office de Radiodiffusion et de Télévision du Zaïre(O.Z.R.T.)
- Coût du projet: 450.000 \$ US.
- Financement : à rechercher.
- Organisme d'exécution: PRONAPLUCAN.
- Coordonnées de l'organisme responsable:

Mr. MANGALA IBABINGA  
 Président du Général du PRONAPLUCAN  
 B.P. 13.714  
 KINSHASA I  
REPUBLIQUE DU ZAIRE.



Fait à KINSHASA, le 23/02/1993.  
 Le Président Général  
 Mr. MANGALA IBABINGA.

LISTE DES PARTICIPANTS A L'ELABORATION DE CE TRAVAIL  
ET DES MEMBRES DU POINT FOCAL DU ZAIRE.

1. MANGALA IBABINGA : Président Général du PRONAPLUCAN.
2. KAMONI NGWAKA : Directeur Général;
3. ALUFWANKENDA MUNDAY : Directeur Technique du PRONAPLUCAN.
4. MUYENO : Directeur METTELSAT.
5. BURHAMA KALUME : Directeur du CENTARCA.
6. LEMBA -LEMBA : Chef de Division de la Protection Civile.
7. KABEYA : Directeur de la Direction du Retablissement humain.
8. ZANA NDONTONI : Directeur Général du CRSN.
9. MUNTU MOSI : Directeur au Ministère des Affaires Sociales.
10. KAMBIDI : Expert C.R.G.M.
11. MUNGANGA DUMA : Secrétaire Général du PRONAPLUCAN.
12. Dr. KABEYA : Directeur du FONAMES.
13. KAHENGA : Directeur au Ministère du Plan.
14. KATENDE MULOWA : SONAS.
15. BATEKA NDOMINGABI : O.Z.R.T.
16. OLONGO : Conseiller du S.G. du Budget.
17. APANGANDI INGONGO : Administrateur Directeur de l'O.V.D.
18. MOLEKA : Génie Militaire.
19. ZAKU : Président de l'AVICANAT.

Fait à KINSHASA, le 23 DECEMBRE 1993.

LE PRESIDENT GENERAL DU PRONAPLUCAN

MANGALA IBABINGA.

